

ILS  
N'AURAIENT  
PAS DÛ

Katell Curcio



Katell Curcio

Ils n'auraient pas dû

© Katell Curcio, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6779-9

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pour ma famille

On commence par se tromper soi-même, et ensuite on trompe les autres.

Oscar Wilde

# PROLOGUE

Une nouvelle semaine démarre, Franck s'apprête à quitter son domicile. Sur le perron, il consulte machinalement son téléphone portable et constate un appel en absence au milieu de la nuit. Il s'agit d'un numéro masqué.

Intrigué, il prend connaissance de la messagerie tout en cherchant ses clés de voiture. Ce qu'il entend le rend tout tremblant et il l'écoute à plusieurs reprises. Elle paraît paniquée. Ses sanglots rendent ses mots incompréhensibles.

Il hurle le prénom de sa femme d'une voix éraillée. Lorsqu'elle arrive, il approche le téléphone de son oreille. Hélène devient blême et face à l'immense émotion qui la submerge, elle s'évanouit. Franck a tout juste le temps de la rattraper avant que sa tête ne heurte le sol. Malgré ses propres larmes, il est persuadé que cet appel est un signe d'espoir.

# **Chapitre 1**

## **La requête**

## **Marc Sevin**

Le GPS confirmant l'adresse, Marc gare son véhicule devant le portail d'une propriété cossue. Quelques jours auparavant, Kieffer avait programmé ce rendez-vous « important », ceci afin d'exposer sa demande et ainsi obtenir une réponse de sa part. Depuis son départ du mythique 36 Quai des Orfèvres, il s'occupe principalement d'affaires d'adultères ou d'espionnage industriel. Ce qui tranche radicalement avec les enquêtes sordides dans lesquelles il s'engouffrait habituellement. De plus, il possède désormais l'entière liberté d'accepter ou non une affaire.

Marc saisit sa sacoche et se dirige d'un pas affirmé vers la demeure. Quelques minutes plus tard, à sa grande surprise, il est assis face à une dizaine de personnes. En cinq années d'investigation privée, c'est la première fois qu'un groupe le sollicite. Intrigué, il ne pipe pas un mot jusqu'à ce que le propriétaire des lieux prenne la parole.

— Si vous le voulez bien, je vais expliquer à Monsieur Sevin la situation. Franck, tu poursuivras.

Les neufs autres, le regard grave, hochent la tête en guise de réponse. Après un raclement de gorge nerveux, Kieffer poursuit.

— Dans un premier temps, nous tenons à vous remercier de vous être déplacés. Sachez que nous sommes tous impliqués dans cette histoire. En effet, cela concerne nos enfants respectifs. Ces derniers ont disparu le même jour, ils ont chacun laissé une lettre avant de partir. Nous pensons qu'ils ont pris cette décision ensemble car ils étaient amis. Ce départ remonte à 18 mois. Voici l'écrit que mon fils a laissé sur la table de la cuisine avant de s'en aller...

*« Mes chers parents,*

*Vous trouverez cette lettre à votre réveil. J'imagine déjà votre surprise et je crains que vous ne compreniez pas ma décision. Mon but n'est pas de vous faire souffrir ni de vous rendre tristes. Je vous aime de tout mon cœur, n'en doutez jamais. J'ai bien conscience que je m'apprête à fiche en l'air mon année d'étude, mais que représentent 12 mois dans une vie ?*



*Il y a trois jours, des personnes ont bouleversé ma vision des choses. C'est pourquoi je pars une année afin de goûter un univers différent du mien. Je pense revenir plus mature et sûrement plus autonome.*

*J'imagine déjà maman paniquer, en disant que je suis devenu fou. Rassurez-vous, ce n'est pas le cas. Dites-vous que nous nous reverrons d'ici un an !*

*J'ai chipé un peu de nourriture dans le placard de la cuisine.*

*Je vous aime.*

*Gabriel »*

Marc prend connaissance de la missive, ce n'est qu'après sa lecture que Kieffer reprend la parole.

— Mon épouse et moi avons consulté la police. Comme vous devez le savoir, on nous a répondu que notre fils, étant majeur, a pris seul sa décision. Par conséquent, il est responsable de ses actes et dans son cas, l'absence de préjudices est claire. Les policiers nous ont conseillé de prendre notre mal en patience, d'attendre son retour. Alors, nous avons accepté la situation et espéré avec ferveur son retour. Seulement, 18 mois plus tard, Gabriel n'est pas là et nous n'avons aucune nouvelle. Aucune...

Les mains tremblantes, l'homme derrière Kieffer s'avance et s'exprime à son tour.

— Bonjour Monsieur Sevin, je suis le père d'Olivia. Elle est partie le même jour que ses camarades. La semaine dernière, elle a laissé un message plus qu'alarmant. Si vous voulez l'écouter.

Marc acquiesce d'un signe de tête et porte à son oreille le téléphone portable. Il entend une voix effrayée, entrecoupée de sanglots. La jeune femme s'excuse à plusieurs reprises mais le ton haché et coupé entrave la bonne compréhension de ses propos. Les dix paires d'yeux l'observent avec attention. Devant cette insistance pourtant muette, Marc ne peut s'empêcher de se sentir mal à l'aise. Ces regards désespérés lui donnent l'impression d'endosser le statut du sauveur ultime. Kieffer brise le silence pesant.

— Nous sommes cinq familles à partager les frais. Vos honoraires seront les

nôtres. Je connais votre bonne réputation, vous avez fait vos preuves au 36. Aidez-nous à retrouver nos enfants s'il vous plaît.

Marc les regarde tous les uns après les autres, il prend un ton qui se veut rassurant.

— Je vais vous aider. Vous allez me fournir les lettres que vos enfants respectifs ont laissé le jour de leur départ. Je souhaite connaître le nom de leurs professeurs, de leurs amis voire de leurs ennemis s'ils en ont. D'ici quelques jours, mon associé ou moi-même viendrons nous entretenir avec chacun de vous, à votre domicile. Clara, notre secrétaire, vous appellera afin de fixer une date. Pour l'instant, rassemblez vos souvenirs et tâchez de vous remémorer les jours précédents leur départ. Qu'ont-ils fait ? Quel a été leur comportement ? Essayez de vous remettre en situation. Si un détail, même infime, vous revient, notez-le. Nous devons considérer toutes les éventualités. Concernant les honoraires, je vous laisse prendre contact avec Clara, elle vous indiquera bien mieux que moi les démarches à suivre. Avez-vous des questions ?

Soulagé, Kieffer lève la main timidement.

— Quand comptez-vous commencer ?

— Dès que je serai en possession des documents demandés.

Marc prend congé de ces personnes rongées par l'inquiétude et se rend immédiatement à l'agence, il doit informer Jules de cette nouvelle affaire. À vrai dire, celle-ci tombe à pic car, depuis quelques semaines, leur activité n'est pas au beau fixe.

Cela fait maintenant cinq ans qu'il a quitté le 36. Le départ de Jules pour une retraite bien méritée avait grandement influencé sa décision. Il se souvient que son ami vivait mal cette inactivité soudaine. Du jour au lendemain, il se retrouvait confronté à lui-même. Plus les semaines passaient, plus il dépérissait. Quant à Marc, il ne supportait plus les journées vécues à un rythme effréné et l'absence de son collègue accentuait ce mal être. Chaque matin, il quittait la maison avec la boule au ventre. C'est alors que l'idée de tout plaquer est née, puis elle a évolué en une véritable obsession.

Bien décidé, il s'est rendu chez Jules. Ainsi, il a pris conscience du triste chemin que ce dernier empruntait. En quelques mois, la mal bouffe associée à la bière l'avait transformé en un homme gras et bedonnant. Une barbe hirsute et